



Déterminants du multiplicateur budgétaire dans la littérature

Determinants of the budget multiplier in the literature

ERGUIGUE Otmane

DOCTEUR EN SCIENCES ECONOMIQUES ET GESTION

Equipe de Recherche : Macroéconomie et Politiques Publiques
Université Mohamed V -Maroc / Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Salé Maroc.

EL QABBAB HASSAN

DOCTORANT CHERCHEUR EN SCIENCES ECONOMIQUES ET GESTION

Université Mohamed V -Maroc / Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales Souissi Maroc.

Abstrat: It is essential to determine the circumstances in which any fiscal expansion is relatively effective or ineffective in stimulating production. The size of the fiscal multiplier can be small, large, positive or negative. This article examines the determinants of the fiscal multiplier in the literature.

Keywords: Fiscal policy, The size of the fiscal multiplier, Determinants of the fiscal multiplier

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.12723252>

1 Introduction

La procyclicité tend à limiter l'utilisation de la politique budgétaire comme outil de stabilisation. La politique anticyclique optimale budgétaire nécessite un espace fiscal adéquat, en particulier pour les économies du marché émergentes (EME) qui font face à des limites d'emprunt. En réponse à la crise financière mondiale de 2008, plusieurs mesures de relance budgétaire ont été adoptées. Alors qu'il existe globalement un consensus sur les effets de la politique monétaire, la thèse selon laquelle la politique budgétaire est un outil efficace de la politique économique ne fait pas l'unanimité au sein des économistes.

Le multiplicateur budgétaire est une statistique clé pour calculer l'impact fiscal. Mais son estimation correcte doit être indépendante du cycle économique, car si les dépenses publiques augmentent lorsque la production est en baisse, le multiplicateur estimé sera réduit. Des stratégies d'identification sont nécessaires pour estimer l'impact des politiques fiscales orthogonales aux conditions cycliques actuelles.

Sur le plan international, on a constaté un regain d'intérêt pour l'estimation du multiplicateur budgétaire. Pour un pays émergent comme le Maroc, la question pertinente est : l'impact de la politique budgétaire sur la croissance en présence des chocs de demande et des chocs d'offre.

Nous évaluons la cyclicité des dépenses totales du gouvernement. Nous procédons ensuite à l'estimation des multiplicateurs budgétaires pour le Maroc de la manière suivante. Premièrement, nous utilisons une fréquence plus



élevée de données (trimestrielles) pour les variables de dépenses publiques afin de calculer les multiplicateurs budgétaires en utilisant SVAR.

Cela nous permet d'analyser la taille du multiplicateur budgétaire au cours d'un trimestre ainsi que sur 10 trimestres (ou près de 2 ans), que nous interprétons comme le multiplicateur à long terme. Les fonctions de réponse impulsionnelles sont utilisées pour analyser la réponse aux chocs.

Nous étendons l'analyse pour évaluer l'impact différentiel des dépenses sur l'inflation. Nous constatons que les dépenses sont devenues fortement contra-cycliques après la crise et la détérioration de la marge d'action. Les valeurs absolues concordent avec les résultats de nombreuses études selon lesquelles les multiplicateurs de dépenses sont positifs et inférieurs à l'unité. Cet article présente les déterminants des multiplicateurs dans la littérature.

1. Déterminants du multiplicateur budgétaire dans la littérature

"Plusieurs articles académiques ont récemment suggéré que les multiplicateurs budgétaires peuvent être plus importants dans les situations de crise qu'ils ne le sont en temps normal. L'augmentation des dépenses publiques, que ce soit pour la consommation ou pour l'investissement semble être plus efficace que la réduction des impôts. Les estimations des multiplicateurs budgétaires varient généralement selon les pays, la période considérée et la méthodologie utilisée dans l'étude. Les principaux résultats sur le multiplicateur sont regroupés dans le tableau ci-dessous".

TABLEAU 1 : Les principaux résultats sur les multiplicateurs

Auteurs	Valeur du multiplicateur
Leeper et al. (2011)	[-0,3 à 1,0]
Blanchard et Perotti (2002)	[0,9 à 1,3] à court terme
De castro et De cos (2008)	1,3 à court terme et 0,3 à long terme
Biau et Girard (2005)	1,4 à court terme et 1,8 à long terme
Cerda et al. (2006)	Négatif à court terme
Restrepo et Rincón (2006)	Positif à court terme
Rezk et al. (2006)	Positif à court
Auerbach et Gorodnichenko (2012b)	De 0 dans les expansions et de 2,3 dans les récessions
Bachmann, Sims (2012)	0 dans les expansions et 3 dans les récessions
Barrell et al. (2013)	0,7 et 0,3 pour la consommation publique et les transferts publics aux ménages, -0,3 et -0,1 pour les impôts indirects et les impôts directs
Batini et al. (2012)	Les multiplicateurs fiscaux sont proches de zéro, les multiplicateurs des dépenses publiques sont environ 2
Mountford et Uhlig (2009)	0,65 à court terme et -1 à long terme
Romer (2009)	1,6
Perotti (2007)	de -2,3 à 3,7

Source: réalisé par nos soins

"Ce tableau montre que les estimations varient largement. On résume les facteurs importants qui influencent la taille du multiplicateur budgétaire comme suit" :

1. "L'horizon de prévision (court terme ou long terme) : selon Mountford et Uhlig (2009), un multiplicateur est de +0,65 à court terme et de -1 à long terme" ;

2. "La situation économique (expansion ou récession) : Auerbach et Gorodnichenko (2012b) montrent que les multiplicateurs de production sont contracycliques. Ils constatent que les estimations ponctuelles du multiplicateur de puissance maximale (au cours des 20 premiers trimestres) sont de 0,57 en période d'expansion et de 2,48 en période de récession. Et dès qu'ils ignorent la distinction entre récession et expansion, ils obtiennent une estimation de 1,00. Jorda et Taylor (2013) examinent également l'impact de la consolidation budgétaire en récession et en boom. Ils montrent que l'impact cumulatif de 1% de la consolidation budgétaire sur le PIB réel est d'environ -2,5% après quatre ans de récession comparativement à environ 0,9% pour un boom. Gechert et Rannenberg (2014) ont analysé dans leur méta-régression que les effets multiplicateurs estimés sont systématiquement plus élevés si l'économie subit un ralentissement. Ils ont trouvé que les multiplicateurs des dépenses augmentent de manière significative d'environ 0,6 à 0,8 unité au cours d'une récession. Ainsi, les multiplicateurs des dépenses dépassent largement les multiplicateurs d'impôts d'environ 0,3 unité en temps normal et plus encore dans les temps de récession. Par contre, ils trouvent que les multiplicateurs d'impôts estimés sont assez faibles dans tous les régimes et semblent ne pas être pratiquement affectés par la situation économique. Creel et al. (2011) ont intégré l'effet du cycle économique dans les chocs budgétaires afin de savoir si les politiques de consolidation budgétaire sont adaptées à la situation conjoncturelle actuelle. Ils trouvent que la réponse est négative parce que les économies avancées se situent actuellement en bas de cycle économique et ainsi les multiplicateurs budgétaires sont élevés. Cléaud et al. (2013) ont montrés que ce paramètre ne semblait pas être le principal facteur qui affectait la taille du multiplicateur des dépenses publiques en France durant les 30 dernières années".

3. "La composition de l'ajustement budgétaire (hausse des dépenses, baisse des impôts, etc.) : selon la plupart des études économiques, l'augmentation des dépenses publiques semble être plus efficace que la réduction des impôts. De plus, l'efficacité de l'instrument utilisé diffère selon la situation économique. Auerbach et Gorodnichenko (2014) ont montré que les multiplicateurs augmentaient régulièrement si le choc des dépenses initial se produisait dans une récession, alors qu'ils diminuaient de façon constante si le choc se produisait dans une expansion. Selon Eggertsson et Krugman (2012), l'efficacité de l'instrument utilisé différerait dans la récession. Une partie de la forte augmentation du multiplicateur de transfert pourrait être expliquée par une augmentation de la contrainte de liquidité ou des contraintes de crédit pour les ménages privés, dont la consommation serait égale à leurs revenus disponibles. Batini et al. (2012) ont trouvé que les multiplicateurs budgétaires s'établiraient entre 1,6 et 2,6 à l'horizon d'un an en cas d'un choc sur les dépenses publiques pendant la récession, tandis qu'ils s'établiraient entre 0,2 et 0,4 en cas d'un choc sur les impôts. Par exemple: dans la zone euro, le multiplicateur à l'horizon d'un an s'élève à 2,6 si on utilise des dépenses publiques comme instrument de consolidation budgétaire et à 0,4 si l'instrument utilisé est les impôts. Mineshima et al. (2014) se sont basés sur une enquête de 41 études, et ont montré que les multiplicateurs de première année sont égaux à 0,75 en moyenne pour les dépenses publiques et à 0,25 pour les recettes publiques dans les économies avancées en temps normal. Fatas et Mihov (2001) ainsi que Caldara et Kamps (2008) ont montré que les chocs des dépenses publiques positives augmenteraient le salaire réel ainsi que la consommation. Zandi (2008) a trouvé que les multiplicateurs budgétaires sont plus importants pour les dépenses d'infrastructures et de transferts (1,7) que pour les baisses générales des impôts (0,3). Selon Romer et Romer (2010), les modifications fiscales ont eu des effets très importants sur la production".

4. "La disponibilité des données et les méthodes utilisées pour les évaluations : selon Gechert (2015), l'identification de la méthode et le modèle utilisé jouent un rôle important pour l'estimation du multiplicateur".

5. "Dans la littérature on trouve d'autres indicateurs qui peuvent jouer un rôle dans la taille du multiplicateur budgétaire, comme" :

- "la rigidité du marché du travail : Selon Gorodnichenko et al. (2012), les pays, dont les marchés du travail sont plus rigides, ont des multiplicateurs budgétaires plus importants si une telle rigidité implique une flexibilité réduite des salaires. Les salaires rigides ont tendance à amplifier la réponse de la production aux chocs de demande".

- "Le niveau de la dette et la crédibilité de la politique : les pays qui ont des niveaux élevés de la dette ont généralement des multiplicateurs inférieurs, car la consolidation budgétaire est susceptible d'avoir des effets de crédibilité et de confiance positive sur la demande privée et la prime de risque de taux d'intérêt. (voir le travail d'Ilzetzki et al., 2013)".

- "Le degré d'ouverture de l'économie et la coordination entre les pays : plus l'économie est ouverte moins le multiplicateur y est grand (Gechert, 2015). Plus la propension à importer est élevée, plus les dépenses publiques n'augmentent. Ainsi, les pays ayant une plus faible propension à importer ont tendance à avoir les multiplicateurs budgétaires plus élevés parce que la fuite de la demande par les importations est moins prononcée (Barrell et al., 2013). Ainsi, l'action de la politique budgétaire est plus efficace quand il existe une coordination entre les pays. Karras (2012) montre avec des données de 62 pays pour la période de 1951 à 2007 qu'une augmentation de l'ouverture de l'économie réduit la valeur du multiplicateur des dépenses publiques (une augmentation de l'ouverture de l'économie de 10 % réduit la valeur du multiplicateur d'environ 5 %)".

- "La taille des pays et leur structure productive et fiscale (Creel et al., 2011)".

- "Les régimes de politique économique : la réaction de la politique monétaire et le système de taux de change. La réaction de la politique monétaire montrent que les multiplicateurs sont plus grands lorsque la politique monétaire est accommodante (par exemple, si la banque centrale est totalement accommodante (garde la constante de taux d'intérêt)), le multiplicateur est plus grand dans le cas où la politique monétaire est non accommodante. On trouve par exemple les travaux de Woodford (2010) et Christiano et al., (2011). Ils ont montré que si la politique budgétaire restrictive est amenée à une baisse de taux d'intérêt, cela va soutenir l'activité, mais le multiplicateur sera moins élevé. Une politique monétaire accommodante est plus probable en période de ralentissement économique qui est dû à une faible contrainte borne du zéro sur le taux d'intérêt nominal. Il y a également en cause certaines banques centrales qui semblent moins répondre à l'inflation en période de ralentissement économique que dans les temps normaux (Bec et al. 2002; Wolters, 2012)".

- "Pour le système de taux de change : on trouve beaucoup de travaux comme les travaux de Ilzetzki et al., 2013; Nakamura et Steinsson, 2014; Corsetti et al., 2012. Ces travaux montrent que le multiplicateur budgétaire est beaucoup plus important en changes fixes qu'en changes flexibles. ceci est dû au fait qu'en changes flexibles, la baisse des taux d'intérêt venant de la politique budgétaire restrictive détériore le taux de change, ce qui soutient l'activité (voir aussi Born et al., 2013; Ilzetzki et al., 2013)".

"La revue de la littérature montre donc que la sensibilité des estimations du multiplicateur budgétaire dépend de plusieurs paramètres. Ce qui nous amène à conclure que les multiplicateurs budgétaires peuvent ne pas être uniques et peuvent changer au fil du temps".

REFERENCES

- [1] AFONSO, A. (1999). Public dept neutrality and private consumption: some evidence from the euro area. Working paper n° 11, Technical university of Lisbon.

- [2] AFONSO, ANTONIO ET CLAEYS, PETER (2008). "The dynamic behaviour of budget components and output", *Economic Modelling*, Elsevier, vol. 25(1), pages 93-117.
- [3] AGHION P (2007), "Croissance et Finance", *Revue de l'OFCE*, n°102.
- [4] AKBOUL NAIMA & RAGBI BOUAMEUR (2015), "Evaluation de l'Orientation Budgétaire au Maroc", in *Politique Budgétaire et Activité Economique au Maroc*, Ouvrage Collectif, Rabat (Maroc).
- [5] AYADI, E. (2002), *Politique Budgétaire, Ajustement et Croissance Economique: application au Cas de la Tunisie*, Thèse de Doctorat en Sciences Economiques, Université de Nice, décembre, 2 tomes, 506p
- [6] AKHTAR, M. A., & HARRIS, E. S. (1992). The supply-side consequences of U.S. fiscal policy in the 1980s. *Federal Reserve Bank of New York Quarterly Review*, 17(1), 1-20.
- [7] ALESINA, A., ARDAGNA, S., PEROTTI, R., & SCHIANTARELLI, F. (2002). Fiscal policy, profits, and investment. *American Economic Review*, 92(3), 571-589.
- [8] ASCHAUER, D. A. (1985). Fiscal policy and aggregate demand. *The American Economic Review*, 75(1): 117-127.
- [9] AUERBACH, A. J., & GORODNICHENKO, Y. (2010). Measuring the output responses to fiscal policy. NBER Working Paper, No. 16311, National of Bureau of Economic Research.
- [10] BALDACCI, E., CANGIANO, M., MAHFOUZ, S., & SCHIMMELPFENNIG, A. (2001). The effectiveness of fiscal policy in stimulating economic activity: an empirical investigation. Paper presented at the Second Annual Research Conference organised by the International Monetary Fund. Retrieved from <http://www.imf.org/external/pubs/ft/staffp/2001/00-00/pdf/mcebsmas.pdf>
- [11] BALDACCI, E., CLEMENTS, B. & GUPTA S. (2003), Utiliser la politique budgétaire pour stimuler la croissance, *Finance et Développement*, FMI, pp. 28-31. Retrieved from <https://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/fre/2003/12/pdf/baldacci.pdf>
- [12] BARRO, R. (1989). The ricardian approach to budgets deficits. *Journal of Economic Perspectives*, 3(2): 37-54.
- [13] BARRO, R.J. (1990), Government spending in a Simple Model of Endogenous Growth, *Journal of Political Economy*, Vol. 98. <https://doi.org/10.3386/w258>
- [14] BERNHEIM, D. (1988). Ricardian equivalence : An evaluation of theory and evidence. National Bureau of Economic Research Working Papers n°2330, pages 263-316. <http://www.nber.org/books/fisc87-1>.
- [15] BIAU, O. ET GIRARD, L. (2005). Politique budgétaire et dynamique économique en France: l'approche VAR structurel. *Revue Economique*, 56(3):755-764.
- [16] BLANCHARD, O. J., & QUAH, D. (1988), The dynamic effect of aggregate demand and supply disturbances, National Bureau of Economic Research, no 2727. <https://doi.org/10.3386/w2737>
- [17] BLANCHARD, O., PEROTTI, R., (2002) «An Empirical Characterization of the Dynamic Effects of Changes in Government Spending and Taxes on Output », in *Quarterly Journal of Economics* 117(4), 1329-68.
- [18] CAVALLO, M. P. (2005). "Government employment and the dynamic effects of fiscal policy shocks". Working Paper, Federal Reserve Bank of San Francisco.
- [19] CHALLE, E. (2007). La relance budgétaire est-elle efficace? *Centre Cournot pour la Recherche en Economie*, (11). <http://www.centre-cournot.org/>.
- [20] CHANG, T., LIU, W. R., & THOMPSON, H. (2002). The viability of fiscal policy in South Korea, Taiwan, and Thailand. *ASEAN Economic Bulletin*, 19(2), 170-177.
- [21] CHAROENKITTAYAWUT, S. (2001). The impacts of changes in government expenditure on macroeconomic variables in Thailand. Unpublished master's thesis, Kasetsart University, Bangkok
- [22] CORSETTI, G., MEIER, A., & MULLER, G.J. (2012). What Determines Government Spending Multipliers? IMF Working Paper 12/150. <https://doi.org/10.5089/9781475504217.001>
- [23] CREEL, J., DUCOUDRÉ, B., MATHIEU, C. et STERDYNIK, H. (2005). Doit-on oublier la politique budgétaire : Une analyse critique de la nouvelle théorie anti-keynésienne des finances publiques. *Revue de l'OFCE*, 92:43-97.
- [24] DAHLBY, B. (2003). Restructuring the Canadian Tax Mix by Changing the Direct/Indirect Tax Mix in Tax Reform in Canada: Our Path to Greater Prosperity edited by H. Grubel, Fraser Institute, Vancouver, pp.77-108.

- [25] DE CASTRO, F. & DE COS, P. (2006). The economic effects of exogenous fiscal shocks in Spain: a SVAR approach. Working Papers, No. 0604, Banco de Espana.
- [26] FATAS, A., & MIHOV, I. (2001). The effects of fiscal policy on consumption and employment: theory and evidence. CEPR Discussion Paper, 2760, Center for Economic Policy Research.
- [27] FAVERO, C., & GIAVAZZI, F. (2007). Debt and the effects of fiscal policy. Working Paper, No. 12822, National Bureau of Economic Research .
- [28] FAVERO, C., & GIAVAZZI, F. (2009). How large are the effects of tax changes? Working Paper, No. 15303, National Bureau of Economic Research.
- [29] FELDSTEIN, M. (1982). Government deficits and aggregate demand. *Journal of Monetary Economics*, 9(1): 1–20.
- [30] FORTE, F., & MAGAZZINO, C. (2011), Optimal Size Government and Economic Growth in EU Countries, *Economia Politica –Journal of Analytical and Institutional Economics*, XXVIII, 3, 295-321
- [31] FURCERI, D., MOUROUGANE, A., (2010) «The Effects of Fiscal Policy on Output: A DSGE Analysis », in OECD Economics Department Working Papers, No. 770, OECD Publishing.
- [32] FURCERI, D., TAYLOR, L. L., & YUCEL, M. K. (2003). Fiscal policy and growth. Working Paper, No. 03-01, Federal Reserve Bank of Dallas.
- [33] GALI, J., LOPEZ-SALIDO, D. J., & VALLES, J. (2004). Understanding the effects of government spending on consumption. Working Paper, No. 339, Centre for Financial Studies, European Central Bank.
- [34] GALÍ, J., LOPEZ-SALIDO, D. et VALLÈS, D. (2007). Understanding the effects of government spending on consumption. *Journal of the European Economic Association*, 5(1):227–270.
- [35] GRANGER, C. et NEWBOLD, P. (1974). Spurious regressions in econometrics. *Journal of Econometrics*, 2(2): 111–120.
- [36] GUELLEC, D. & RALLE P. (1997), *Les nouvelles théories de la croissance, la Découverte*, collection Repères, Paris.
- [37] HANSEN, B. (1997). Inference in TAR models. *Studies in Nonlinear Dynamics and Econometrics*, 2(1): 1–14.
- [38] HEMING, R., KELL, M., MAHFOUZ, S., (2002) «The effectiveness of fiscal policy in simulating of economic activity: a review of literature», in IMF working paper, n° WP/02/208.
- [39] HEPPEKE-FALK, K. H., TENHOFEN, J., & WOLFF, G. B. (2006). The macroeconomic effects of exogenous fiscal policy shocks in Germany: a disaggregated SVAR analysis. Discussion Paper, No. 41/2006, Deutsche Bundesbank, Research Centre
- [40] HSING, Y. (2003). Impacts of flexible exchange rates and government debt on output. *Journal of the Asia Pacific Economy*, 9(1), 1-9.
- [41] HUR, S.-K. (2007). Measuring the effectiveness of fiscal policy in Korea. Retrieved from
- [42] <http://www.nber.org/chapters/c0371.pdf>
- [43] KARIM, M. (2010). Viabilité des finances publiques marocaines. L'Harmattan.
- [44] KARIM, M. (2001). Impact économique des corrections budgétaires : Analyse en équilibre général appliquée au Maroc. Thèse de doctorat, Université Mohamed V-Agdal.
- [45] KEYNES, J. M. (1936), *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, traduction française de LARGENTAYE J., Payot, (1982), disponible sur www.uqac.ca
- [46] KEYNES, J.M (1936). *The General Theory of Employment, Interest and Money*. Macmillan, London.
- [47] KING, R. G. AND REBELO S. (1990). Public policy and economics growth: Developing neoclassical implications. *Journal of Political Economy* 98, S126–S150.
- [48] KNELLER, R., BLEANEY, M.F. AND GEMMELL, N. (1999). Fiscal policy and growth: evidence from OECD countries. *Journal of Public Economics*, vol. 74, pp. 171–90.
- [49] KUTTNER, K. N., & POSEN, A. S. (2002). Fiscal policy effectiveness in Japan. *Journal of the Japanese and International Economies*, 16(4), 526-558.
- [50] MAGAZZINO, C. (2012), Wagner versus Keynes: Public Spending and National Income in Italy at a Disaggregated Level, *Journal of Policy Modeling*, 34, 6, November-December, 890-905, DOI: 10.1016/j.jpolmod.2012.05.012

- [51] MAGAZZINO, C. (2014), Government size and economic growth in Italy: an empirical analysis based on new data (1861-2008), *International Journal of Empirical Finance*, 3,2,38-54
- [52] MANKIW, N. G., D. ROMER, AND D. N. WEIL (1992). Contribution to the empirics of economic growth. *Quarterly Journal of Economics* 107 (2), 407–437.
- [53] MARIOTTI, M. (2002). An examination of the impact of economic policy on long-run economic growth: an application of a VECM structure to a middle-income context. *South African Journal of Economics*, 70(4), 688-724.
- [54] MENDOZA, E. G., MILESI-FERRETTI, G. M., & ASEA, P. (1997). On the ineffectiveness of tax policy in altering long-run growth: Harberger's super neutrality conjecture. *Journal of Public Economics*, 66(1), 99-126
- [55] MILESI-FERRETTI, G. M. AND N. ROUBINI (1998). Growth effects of income and consumption taxes. *Journal of Money, Credit and Banking* 30 (4), 721–744.
- [56] MOHR, M., (2004) « On the macroeconomic impact of fiscal policy in Germany – Preliminary results of a SVAR approach », in Banca d'Italia, *The impact of fiscal policy*, Rome Bank of Italy.
- [57] MORAL-BENITO, E. (2011). Determinants of economic growth: A bayesian panel data approach. *Review of Economics and Statistics*.
- [58] MORENO-DODSON, B. (2006). Assessing the impact of public spending on growth: an empirical analysis for seven fast growing countries. Working Paper, No. 4663, The World Bank.
- [59] MOUNTFORD, A., UHLIG, H., (2009) « What are the effects of fiscal policy shocks? », in *Journal of Applied Econometrics* 24(6), 960-992.
- [60] MUSGRAVE, R. (1959). *The theory of public finance*. McGraw-hill, New York.
- [61] PECORINO, P. (1993). Tax structure and growth in a model with human capital. *Journal of Public Economics*.
- [62] REBELO, S. (1991). Long-run policy analysis and long-run growth. *Journal of Political Economy* 90, 500–21.
- [63] RICARDO, D. (1817). *On the Principles of Political Economy and Taxation*, in P. Sraffa (ed.) Volume I, 1951, *The works and correspondence of David Ricardo*. Cambridge.
- [64] SOLOW, R. (2002). Peut-on recourir à la politique budgétaire? Est-ce souhaitable? *Revue de l'OFCE*, 83:7–24.
- [65] TANIMOUNE, N.A., COMBES, J.L. et PLANE, P. (2008). La politique budgétaire et ses effets de seuil sur l'activité en Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). *Economie & prévision*, 5(186): 145– 162.
- [66] VAN DEN BERGH, J. C., VAN DER STRAATEN, J., (1997) “Economy and ecosystems in change: analytical and historical approaches”, Edward Elgar Publishing Ltd, 75-95.
- [67] VRANCEANU, R., BESANCENOT, D., (2013) “The spending multiplier in a time of massive public debt: The Euro-area case”, *Applied Economics Letters*, 20(8), 758-762.
- [68] WIDMALM, F. (2001). Tax structure and growth: Are some taxes better than others? *Public Choice* 107 (3/4), 199–219.
- [69] WILFORD, W., (1965) « State tax stability criteria and the revenue-income elasticity coefficient reconsidered », *National Tax Journal*, Vol. 18, No. 3, pp. 304-312.
- [70] WILLIAMS W., ANDERSON M., DAVID O et LAMB K., (1973) “The stability, growth and stabilizing influence of state taxes”, *National Tax Journal*, Vol. 26, No. 2, pp. 267-274.
- [71] WOLTERS, M. H., (2012) “Estimating Monetary Policy Reaction Functions Using Quantile Regressions”, *Journal of Macroeconomics*, 34(2), 342-361.
- [72] WOODFORD, M., (2010) “Simple Analytics of the Government Expenditure Multiplier”, NBER Working Papers no.15714, National Bureau of Economic Research.
- [73] WRIGHT, A. L., (1956) “The genesis of the multiplier theory”, *Oxford Economic Papers*, 8(2), 181-193.
- [74] ZELMER, J., (2001) “Linear Public Goods Experiments: A Meta-Analysis”, QSEP Research Reports no. 361, Quantitative Studies in Economics and Population, McMaster University, Canada.
- [75] ZHANG, H., FU, X., CAI, L. A., LU, L., (2014) “Destination image and tourist loyalty: A meta-analysis”, *Tourism Management*, 40, 213-223.